

Mr. McKenzie: Apprentice carpenters.

Mr. Funk: Do you have any apprentices in plumbing and electrical?

Mr. Charles: Not yet. When the Pathways program gets along in a few years, and the same with the post-secondary program, I think we'll be able to get more tradespeople and professionals.

The Chairman: I have a question for Ernie. I didn't think Pathways and FSIN were together yet. Are they?

Mr. Cameron: They reached an agreement with the Métis.

Mr. Funk: The Pathways boards are set up and—

Mr. Cameron: Yes.

• 1845

A voice: This year's training allocation is through Pathways.

Mr. Cote: Everything is in place. The only thing is the allocation of resources on percentage. The Métis society wanted 50%, and we are saying that it shouldn't be getting 50% because we're a higher populated group than it is.

Mr. Cameron: I think what the federation asked for is a 65-35 split, something like that.

Mr. Cote: Or a 70-30 split, somewhere around there.

The Chairman: I recall Pathways in Regina expecting to get funding. This goes back about three months.

Mr. Funk: Except that there's a bit of a shell game with Pathways in that the money that was turned over at to Pathways doesn't replace the money that was there before. Take INAC's trading money together with what CEIC had... because we have two major literacy programs in the Athabasca region and Meadow Lake Tribal Council region. There isn't enough money in Pathways even to fund the existing programs, let alone to pick up any of the other expectations. You're talking about training tradesmen.

I think that's why there's a little reluctance to pick up the housing program. The experience with some of these other takeovers is that it's nice to take over, but then the money doesn't come with them.

The Chairman: You mean the housing program under Pathways?

Mr. Funk: No, but in theory the housing might well be turned over to the FSIN housing authority. I think people are a little gun-shy because of what they've seen happening with training.

Mr. Cote: That's why I was saying that person has to come along with a program if the intent is that it be taken over by the Saskatchewan Indian Housing Commission.

M. McKenzie: Des apprentis charpentiers.

M. Funk: Avez-vous des apprentis plombiers, des apprentis électriciens?

M. Charles: Pas encore. Quand le programme des Chemins de la réussite sera en place, dans quelques années, tout comme le programme postsecondaire, je pense que nous pourrions disposer de plus de gens de métier et de professionnels.

Le président: J'aimerais poser une question à Ernie. Je ne pensais pas que les Chemins de la réussite et le FSIN travaillaient déjà de concert. Est-ce le cas?

M. Cameron: Ils ont conclu une entente avec les Métis.

M. Funk: Les conseils des Chemins de la réussite sont constitués et...

M. Cameron: Oui.

Une voix: L'allocation de formation est versée cette année par l'intermédiaire des Chemins de la réussite.

M. Cote: Tout est en place. Le seul problème a trait à l'attribution des ressources selon un pourcentage. La société des Métis voulait un partage moitié-moitié, mais nous ne sommes pas du même avis, parce que nous sommes plus nombreux qu'eux.

M. Cameron: Je pense que la fédération avait demandé un partage à raison de 65 p. 100 et de 35 p. 100, une proportion de cet ordre.

M. Cote: Ou un partage à 70 et 30 p. 100, environ.

Le président: Je me souviens que les Chemins de la réussite, à Regina, comptaient sur un financement. Cela remonte à trois mois environ.

M. Funk: Sauf qu'on a l'impression qu'il y a un jeu de passe-passe dans le cas des Chemins de la réussite, parce que l'argent confié aux Chemins de la réussite ne remplace pas celui dont on disposait avant. Si l'on ajoute les fonds du ministère à ceux de la CEIC... car nous avons deux grands programmes d'alphabétisation dans la région de l'Athabasca et dans celle du Conseil tribal de Meadow Lake. Le programme des Chemins de la réussite ne dispose même pas d'assez d'argent pour financer les programmes existants, sans qu'on songe à réaliser d'autres possibilités. Vous parlez de la formation de gens de métier.

Je pense que c'est pourquoi on hésite un peu à reprendre le programme de logement. L'expérience montre que dans certains cas, c'est bien joli de procéder à des reprises, mais ensuite les fonds ne suivent pas.

Le président: Vous parlez du programme de logement dans le cadre des Chemins de la réussite?

M. Funk: Non, mais en théorie le dossier du logement pourrait être remis aux autorités responsables de l'habitation au FSIN. Je pense que les gens se méfient un peu en raison de ce qui s'est passé dans le cas de la formation.

M. Cote: C'est pourquoi je disais que cette personne doit s'inscrire à un programme si l'on veut qu'il soit repris par la Saskatchewan Indian Housing Commission.